

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת אמר

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

CHABAT EMOR

Hadlakat Nérot : 19H30

18 Iyar 5767 / 05 Mai 2007

Sortie de Chabbat : 21H23

Le mot du RAV

« *ICHTO KEGOUFO - L'EPOUSE* »

La Tora dit (Vayikra 21-2) : « *Parle aux Cohanim, fils d'Aaron, et dit leur : « Nul ne doit se souiller parmi son peuple, si ce n'est pour son épouse, sa mère, son père, son fils, sa fille, son père et sa sœur vierge* ».

Le Cohen n'est pas autorisé à se souiller (tamé) pour un étranger, ni même à se trouver dans l'immeuble où il y a un mort.

Concernant les personnes pour lesquelles il doit se rendre impur (Tamé), la Tora place en tête de l'énumération l'épouse, avant son père et sa mère qui lui ont donné la vie et le statut de Cohen. Pourquoi ? Car l'épouse est définie comme « Ichto Kégoufo » « sa femme, c'est son corps », ainsi qu'il est dit (Béréchit 2-24) : « *C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère, et il s'unit à sa femme, et ils deviennent une seule chair* ».

La Tora ordonne à l'homme de se détacher de ses parents, sans cesser de les respecter et de les honorer, pour s'unir avec sa femme, qui est la personne la plus importante de sa vie.

Certes, le devoir de reconnaissance envers son père et sa mère ses bienfaiteurs constitue une grande Mitsva, qui figure dans les « Dix Paroles ». Mais l'attache avec ses parents se situe en amont, tandis que celle avec son épouse est en aval. C'est avec elle que l'avenir se construit.

L'avenir et les projets que j'établis avec mon épouse, pèsent encore davantage que le lien, pourtant très fort, que j'ai avec mes parents. Certes, d'eux, j'ai tout reçu la vie, l'affection, la protection, mais, précisément, je suis passif. Avec mon épouse, **je fais un** et je suis actif. Sans elle, je suis « Hasser » : J'ai un manque. Je ne peux, de ce fait, accomplir les 613 Mitswot. C'est pourquoi, le jour du mariage, le marié enveloppe sa Kala du Talit. Désormais, ils peuvent ensemble accomplir les 613 Mitswot (le mot Tsitsit a une valeur numérique de 613).

L'épouse est en tête de liste, il faut le reconnaître de son vivant et le déclarer : « *Tu es la personne la plus importante de ma vie ! Ichto Kegoufo ! Mon épouse !* »

**RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA**

Les profanateurs !

Par Rav Omanuel Merqui

Lorsqu'on voit un "religieux" adopter un comportement insensé, on ne se retient pas de s'en interroger, voire de le condamner ! C'est un exercice courant de nos jours. Il est certain que le "religieux" est celui qui doit montrer l'exemple aux autres et, doit avoir un comportement irréprochable (autant que ce peut ...). Toutefois l'erreur du "religieux" n'est pas le seul moteur de la critique, il y a des "gens" qui recherchent volontairement cette erreur pour mieux condamner son auteur. Le problème se situe également au niveau de la notion du "religieux", comme nous savons "certaines personnes" se disent "religieuses" et de par ce fait elles causent un tort aux vrais religieux. Un autre phénomène est aussi fréquent : l'amalgame des religions ; dès qu'on constate une erreur dans un système on condamne toutes les religions confondues. Tout aussi désolant qu'est le problème du "religieux" de mauvais exemple, il y a lieu également de se tourner vers celui qui le condamne ; je m'explique.

La notion ou plutôt l'interdiction de ne point profaner le Saint Nom de D'IEU, figure dans notre *paracha* (22 – 31 à 33) où l'on peut lire en ces termes « Vous observerez Mes préceptes et vous les ferez Je suis D'IEU. Et vous ne profanerez pas le Nom de Ma Sainteté, et Je serais sanctifié au sein des Enfants d'Israël, Je suis D'IEU qui vous sanctifie. Qui vous a fait sortir de la terre d'Egypte afin d'être pour vous *Elokim*, Je suis D'IEU ». On peut constater plusieurs points de ce verset : 1) ce commandement ne concerne pas uniquement le "religieux". 2) Ce commandement se définit par l'observance des lois divines. Toute personne non observante est de facto profanatrice. Toute parole divine non observée est de facto une profanation de Son Nom. 3) L'assemblée d'Israël a pour mission de sanctifier le nom de Sa Sainteté, c'est une mission collective (d'où nos Sages déduisent d'ailleurs l'importance de prier en communauté...). 4) C'est bien là l'objectif de la Sortie d'Egypte, comme le précise *Rachi* « Je vous ai fait sortir d'Egypte *al ménate* – à la condition ! – que vous sanctifiez Mon Nom ». Tout l'enjeu de la Sortie d'Egypte et tout le sens de cet événement grandiose (les dix plaies, la déchirure de la mer etc.) ne sont autre que la sanctification du Nom de D'IEU. Le *Sforno* va encore plus loin puisque selon lui c'est bien plus qu'un passé que rappelle la Tora en citant l'Egypte, c'est aussi une promesse que si nous sanctifions le saint Nom, Il nous fera connaître à nous aussi des événements grandioses !

Alors peut-être qu'avant de condamner la profanation de l'autre on devrait revoir la notre !

D'ailleurs la réaction classique est de s'éloigner davantage de "la religion" ou de se complaire de sa non pratique en prétextant que le "religieux est sal". Attention ! Je ne viens pas justifier et défendre la "saleté" du religieux – je partage entièrement votre opinion sur ce point précis ; je m'interroge seulement sur la réaction de celui qui s'éloigne à cause de cela. Car : 1) s'éloigner de la Tora est en soi une profanation, 2) lorsque vous allez consulter un médecin et vous vous rendez compte de sa nullité allez vous pour autant condamner tous les médecins ? Je crois plutôt que vous allez chercher un médecin compétent. Pourquoi en serait-il alors différent concernant la Tora ? **Si le "religieux" que vous avez rencontré est "sal", allez à la recherche d'un "religieux propre"...** C'est dire que quelque part le "religieux sal" m'intéresse – grâce à lui je peux rester éloigné de la Tora. Je vois là un paradoxe : je condamne un système (le "religieux sal") qui fait de moi ce que je suis intéressé d'être (un non religieux) ! Alors est-ce vraiment le "religieux sal" qui m'éloigne de la Tora, ne serait-ce pas plutôt mon regard sal à l'égard de la religion ?!

« *Ne* transgressez pas volontairement mes préceptes », commente *Rachi* au nom de la *Torat Cohanim*. C'est ainsi qu'écrit également le *Rambam* (*Yéssodé Hatora* 5-10) « Toute personne qui transgresse sciemment et sans contrainte un des commandements de la Tora... voilà qu'il a profané le nom de D'IEU ». Il est vrai que le "religieux" ne doit pas être le moyen d'éloigner le non religieux, mais il est vrai également que le non religieux ne doit pas faire du religieux la cause de son éloignement.

Si on a l'habitude de traduire *h'iloul hachem* par profanation du nom divin – *h'iloul* de *h'ol* – on peut également voir à travers le terme *h'iloul* l'idée de *h'alal* : le vide ou encore le cadavre. Le *h'iloul hachem* c'est tout espace libre de D'IEU, vide du divin. C'est tuer le divin. Le "religieux" doit se rappeler qu'il est regardé et le non religieux doit voir les autres différemment. Les deux doivent remplir ce vide qu'ils ont créé, celui dans lequel ils vivent. C'est alors que D'IEU jouera pleinement son trône, puisqu'on lui reconnaît "une" place et, à son tour, il nous fera connaître des événements de la hauteur de la sortie d'Egypte – comme le souligne le *Sforno*.



notre adresse email : ravmerqui@cejnice.com

LEKHA DODI - 8eme ANNEE -
WWW.CEJNICE.COM

בס"ד



Grande HILOULA de
RABI CHIMON BAR YOH'AÏ

La Yéchiva Torat H'AÏM C.E.J.

Vous informe qu'elle l'organise comme chaque année

DIMANCHE 6 MAI 2007

A partir de 18h00

Dans les jardins de la Yéchiva – ouvert à tous



ECOLE OR TORAH

Maternelle – Primaire – Collège – Lycée

L'école Or Torah a le plaisir de vous annoncer l'ouverture d'une classe de seconde générale et d'une deuxième classe de sixième pour la prochaine rentrée scolaire.

Pour toutes inscriptions
Veuillez contacter
Madame Fabienne Cohen
04.93.53.43.42

La Yéchiva adresse tous ses vœux de
MAZAL TOV
aux familles
REBIBO et EDHERRY
à l'occasion des fiançailles de leurs
enfants
YONATHAN et ESTHER

**Pour préparer vos
enfants à la
BAR-MITSVA
un numéro !!!
Ilan Dray
06 11 30 67 49**

Le CHABAT est plus long, La Yéchiva vous propose, Des cours et études

A partir de 17h30 pour les Dames

- thèmes divers

A partir de 18h30 pour les hommes

- olam haba et téh'iyat hamétim

- 3 -

« Qui comme l'Éternel notre D'IEU qui est installé dans les Hauteurs, et qui s'abaisse pour voir dans le ciel et dans la terre ?! De la poussière Il relève le démuné, du sein de l'objection Il élève l'indigent, pour le placer parmi les nobles de son peuple » - *Téhilim* 113-5 à 8.

Tel est le sens de la providence : élever l'Homme sans limite aucune (1).

Le comportement divin est appelé *hachgah'a pratit* – providence individuelle (2), par rapport à la gestion de la nature appelée *hachgah'a kélalit* – providence collective (3).

- 4 -

Avraham notre Père a fondé le peuple d'Israël, non pas seulement du fait qu'il est son premier Père mais il était lui-même un *kélal* – une communauté entière, sur laquelle D'IEU imprima Son Nom, or D'IEU n'imprime pas Son nom sur un individu.

« Et Je ferais de toi un grand peuple », de toi-même, c'est la raison pour laquelle nous disons (dans nos prières quotidiennes) *éloké avraham* (*Rachi* début *Lekh Lekha*) (4). La collectivité d'Israël s'est construite et de ce fait elle a mérité que D'IEU imprime sur elle Son nom *éloké israël*. C'est la Providence Individuelle qui conduit Israël plus que les autres peuples de la terre.

- 5 -

Les Sages nous enseignent que D'IEU interrogea Avraham en ces termes « Que préfères-tu pour tes Enfants, qu'ils aillent au *guéhinom* ou qu'ils subissent l'asservissement des royaumes ?

Avraham préféra la seconde proposition ! ((Béréchit Raba 44-24)

C'est-à-dire : non pas l'expiation de la faute après la mort mais plutôt l'élévation de l'homme de par la faute, de son vivant ! (5)

Cette élévation est comparable à un homme qui se trouve dans un milieu entouré de gens qu'il ne connaît pas, en ce milieu il dévoile son essence qui le distingue des autres (6).

« Vous a fait sortir du creuset de l'Égypte » - *Rachi* explique : le creuset est l'outil par lequel on nettoie l'or (7).

(1) (Il descend des hauteurs pour élever l'homme des profondeurs)

(2) (Il se met au niveau de chaque individu pour lui permettre d'évoluer à son niveau)

(3) (Il gère l'univers dans sa globalité et l'homme dans son individualité. Un peu comme l'homme qui gère sa famille dans sa globalité et s'occupe de chaque enfant individuellement)

(4) (Fonder un peuple c'est : être soi même le peuple, faire de son individualité une collectivité, intégrer les autres en soi et soi dans les autres. C'est se pencher vers l'autre, tel D'IEU qui descend vers l'homme pour l'élever. Bénéficiaire de la Providence Individuelle c'est-à-dire que D'IEU s'occupe de "moi" individuellement ne peut se faire seulement si "moi" je sais aussi descendre vers l'autre)

(5) (D'IEU propose à Avraham deux modes de vie 1) vivre en prenant le risque de fauter et de se faire expier après la vie : *guéhinom*, 2) effectuer un travail durant la vie sur les fautes commises du vivant et ainsi évoluer : c'est l'asservissement aux royaumes)

(6) (il faut utiliser la différence pour évoluer. La faute s'oppose à l'homme. Les nations s'opposent à Israël. A travers cette opposition on se distingue, on évolue. Paradoxalement l'histoire a montré que l'homme s'est plutôt assimilé aux nations et englouti dans la faute)

(7) (l'Égypte nous a FORMÉ !!!)